

Droits des minorités



Chère marraine, cher parrain,

En discutant avec les jeunes, les enseignant·e·s, les employeuses et les employeurs, j'ai constaté que notre offre de conseil améliore non seulement l'entrée des jeunes dans la vie active, mais aussi leur confiance en eux. Désormais, ils n'ont plus honte de demander de l'aide. L'attitude des employeuses et des employeurs vis-à-vis des Roms a elle aussi changé de manière positive. En tant que marraine ou parrain, vous offrez aux membres de minorités dans différents pays un meilleur accès aux ressources telles que la terre, l'eau, l'alimentation ou l'éducation. Merci de tout cœur !

Ioana

Ioana Ardelean
Chargée de programme Roumanie

S. Bovio

Simone Bovio
Parrainages



EPER
Pain pour
le prochain.

De l'école au travail

En Roumanie, l'EPER accompagne des jeunes issus de la communauté rom et d'autres minorités défavorisées jusqu'à la fin de leur scolarité et leur entrée dans le monde du travail.

En Roumanie, comme dans toute l'Europe de l'Est, les Roms ainsi que les membres d'autres communautés sont socialement et économiquement défavorisés. La plupart vivent dans la pauvreté et ne disposent que d'un faible niveau d'éducation, ce qui réduit leurs chances de trouver du travail.

En raison des rôles traditionnels de genre, les filles finissent rarement leur scolarité et ont souvent leur premier enfant très jeunes. La discrimination, le manque de soutien des parents ou l'accompagnement insuffisant des entreprises au début de la vie professionnelle ne facilitent pas l'insertion professionnelle des jeunes. Afin d'accroître leurs chances de faire une formation professionnelle et de trouver un emploi, l'EPER et ses organisations partenaires Fundatia pentru promovarea Agriculturii si Economiei Regionale (FAER) et Diakonia Sfântu Gheorghe accompagnent les jeunes roms pendant une longue période.

Cours de soutien et accompagnement individuel

En 2022, près de 600 élèves de 8^e, âgés de 14 à 15 ans, ont bénéficié de cours de soutien en roumain, en hongrois et en mathématiques. Ces matières sont évaluées à la fin de la 8^e lors d'un examen national qui ouvre la voie à la formation ultérieure.

Des conseillères et des conseillers d'orientation ont rencontré quelque 800 élèves du secondaire et 700 diplômé-e-s d'une école professionnelle dans le cadre d'entretiens collectifs ou individuels. À cette occasion, les jeunes ont réfléchi à leur avenir et à leur façon d'apprendre, ils ont découvert différentes possibilités de formation et divers métiers et ont abordé des thèmes pratiques tels que la collaboration, la communication ou la gestion du stress et des problèmes. Les conseillères et les conseillers veillent activement

au bien-être des jeunes et deviennent souvent des personnes de confiance importantes. Ils accompagnent les élèves du début du processus de candidature jusqu'à leur prise d'emploi et les suivent encore après leur insertion sur le marché du travail, afin de les aider à garder leur poste sur le long terme.

Afin de leur offrir un aperçu concret du monde du travail, les conseillères et les conseillers sont allés voir plusieurs entreprises avec les jeunes intéressés, notamment une imprimerie, une laiterie, une usine de métallurgie, une station d'épuration et une boulangerie. Ils ont également visité avec eux des établissements de degré supérieur tels que des gymnases ou des écoles professionnelles.

Par ailleurs, 57 enseignant-e-s ont participé l'année dernière à une formation visant à les sensibiliser aux besoins spécifiques des jeunes roms. Ils savent désormais mieux comment favoriser le développement personnel de ces jeunes.

Intégration au système éducatif

Afin d'évaluer l'impact de ce projet, une étude sur l'orientation professionnelle à l'école a été réalisée. Cette dernière a confirmé la forte valeur ajoutée d'un tel programme de formation. Elle a été transmise au Ministère de l'éducation roumain. En effet, l'EPER aimerait qu'à l'avenir, ce système soit officiellement intégré au système d'enseignement public, comme l'ont été les cours de soutien scolaire lancés par l'EPER. Aujourd'hui, ces derniers font partie intégrante de l'enseignement public. Ils sont ouverts aux enfants roms, mais aussi aux élèves en retard scolaire.





Portrait

Les joies du travail d'équipe

Noemi Delnegro a 21 ans. Elle a participé au programme d'accompagnement de l'EPER dès la classe de 8^e. Après l'école, elle a suivi une formation de trois ans pour devenir employée de service. Elle travaille depuis deux ans dans un supermarché, à l'étal de charcuterie. Son équipe compte 15 personnes. Au cours des premiers mois après son embauche, elle recevait régulièrement la visite de son conseiller d'orientation. Elle a également une mentor dans son équipe, qui était en contact avec son conseiller et est toujours disponible en cas de questions. Pour l'instant, Noemi ne souhaite pas suivre une formation continue, car travailler avec cette équipe lui plaît beaucoup.

Portrait

Un rêve d'enfant qui se réalise

József Csutak, 16 ans, vit avec sa famille dans le village de Căpeni. Il est allé à l'école secondaire à Baraolt. Là, il a fait la connaissance de Zsuzsanna Szász, sa conseillère d'orientation, qui l'a conseillé et accompagné dans le choix de sa future formation. Ses parents aussi ont participé aux entretiens. Ils l'ont beaucoup soutenu. Tout petit déjà, József Csutak rêvait de devenir mécanicien automobile. Or, l'école professionnelle technique Puskás Tivadar, à Sfântu Gheorghe, où est enseignée la matière en question, se trouve très loin de chez lui. Encouragé par ses parents et sa conseillère d'orientation, József Csutak s'est malgré tout inscrit.

Étant donné que son village est mal desservi par les transports publics, il dort désormais à l'internat pendant la semaine et ne rentre chez lui que le week-end. Au début, sa famille lui manquait beaucoup. Mais il s'est ensuite bien intégré et s'est fait de nouveaux amis.

Zsuzsanna Szász conseille aujourd'hui la petite sœur de József Csutak. Elle est devenue une personne de confiance importante pour l'ensemble de la famille.



En 2022, l'EPER a soutenu...

- ... **9** réformes politiques importantes qui favorisent l'intégration de **920 200** personnes discriminées.
- ... **44** initiatives juridiques ; **98 %** d'entre elles ont été acceptées par les autorités et ont ainsi profité à **56 200** personnes.
- ... **5300** membres de minorités en Roumanie.

Merci de tout cœur.

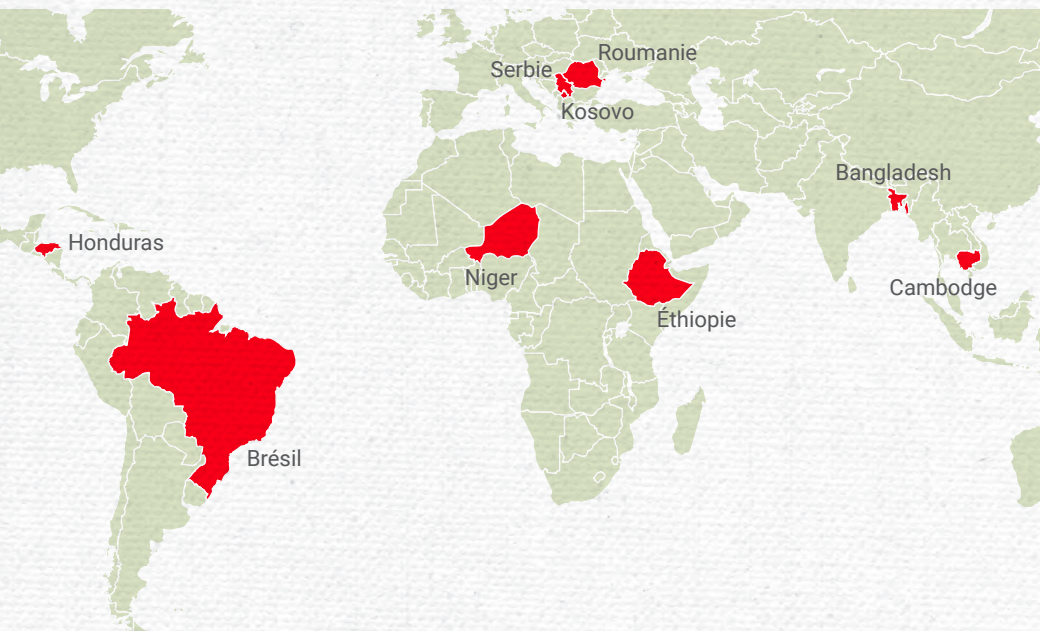


Portrait

De la théorie à la pratique

Ennikö Bajka a 15 ans. Elle vit avec sa famille dans le campement rom de Valea Crişului. Là-bas, il n'y a pas de routes goudronnées, de canalisations ou de chauffage central. L'eau et l'électricité sont sans cesse coupées. Ennikö Bajka suit une formation d'employée de service et fréquente l'école professionnelle de Sfântu Gheorghe. Elle a bénéficié, dès l'école primaire, des cours de soutien lancés par l'EPER, puis a été accompagnée par une conseillère d'orientation. Elle voulait d'abord devenir coiffeuse, mais a ensuite changé d'avis. Une fois par semaine, elle participe à un cours pratique dans une cantine scolaire. Un autre jour, elle travaille dans un restaurant, où elle est employée dans le cadre de sa formation. Elle effectue également des stages de plusieurs semaines. Les parents d'Ennikö Bajka approuvent son choix de formation. Ils sont fiers de ses notes à l'école professionnelle, qui sont même meilleures que celles de l'école secondaire.

Pays où se déroulent nos projets



Parrainage Droits des minorités

En tant que marraine ou parrain, vous aidez par exemple les communautés dalit et adibashi au Bangladesh ou rom en Europe de l'Est à lutter contre l'avisement et l'exclusion. Vous leur permettez de renforcer leur estime de soi et d'apprendre à revendiquer leurs droits humains, de sorte à obtenir l'accès à la terre, à l'eau, à l'alimentation et à la formation.